



BILLET N° 05A/2007
HORS-SERIE

SAVOIR / TRANSMETTRE

Editorial :

J'ai reçu de la part de plusieurs lecteurs de notre Billet la question suivante que nous pouvons résumer par cette phrase : « Que pensez-vous des élections de 2007 ? »

Tout d'abord je réponds que je ne suis pas un « maître à penser » et que chacun est libre de ses choix, ensuite qu'il suffit de se pencher sur les informations multiples qui nous sont proposées et enfin qu'un regard sur l'histoire n'est pas à négliger. De plus cet exercice peut être dangereux en terme d'image de notre Billet, il est vrai aussi que tout un chacun tendrait à l'éviter.

En finalité, j'ai pensé qu'il serait intéressant pour tous de donner une réponse par le biais d'un article qui donnera peut être des éléments ou pistes, nouveaux ou non, permettant à chacun de construire sa propre conviction.

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)

- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006)
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006)
- Casemate Sud du MOTTENBERG (Billet N° 09/2006)
- Le CANON-REVOLVER de flanquement HOTCHKISS MDLE 1879 (Billet N°10/2006)
- L'épée, le bouclier et la République Française (Billet N°10A/2006)
- 1915, un des lieux de combat en Alsace (Billet N° 11/2006)
- Les Sites VI en Picardie (Billet N° 12/2006)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, L'intendance militaire, la fortification de campagne (Billet N° 01/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie I (Billet N° 02/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, les voies de 50 et 60 (Billet N° 03/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie II (Billet N° 04/2007)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Fonctionnement du Service de Santé (Billet N°05/2006)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

DE LA FORTIFICATION A LA NOTION DE CITOYEN

L'école de la République



Il est souvent dit que le soldat de la guerre 14 / 18 est d'une abnégation exemplaire et encaisse nombre de situations sans broncher. L'une des réponses de part et d'autre de la frontière est une préparation psychologique dès l'enfance. En effet dès le plus jeune âge, l'enfant apprend par le biais de son professeur et de son livre d'histoire les problèmes nés de la guerre de 1870. Regardons donc de plus près ces livres d'histoire ou de leçons patriotiques imprimés pour les enfants de la République qui deviendront les futurs soldats.



Voici ce que les enfants pouvaient lire :

Librairie LAROUSSE (extrait) :

« Aux jeunes Français,

Vous connaissez l'histoire de votre pays, vous pouvez comprendre maintenant ce que c'est que la patrie.

Vous avez vu la nation française se former peu à peu à travers les vicissitudes du moyen âge, prendre conscience d'elle-même à la voix de Jeanne d'Arc, s'organiser en Etat puissant, supplanter la maison d'Autriche dans l'hégémonie de l'Europe, tenir dans le monde la première place par l'influence de ses penseurs, de ses artistes, de ses généraux, et donne enfin au XVIIIe siècle signal de l'émancipation des peuples. Ce glorieux passé, mes amis, il appartient à tous les Français : chacun de nous peut en être personnellement fier.



Votre pays est aujourd'hui partout cultivé, partout habité ; il est sillonné de chemins de fer, de routes, de canaux ; il est riche par son industrie et par son commerce ; il dispose librement de ses destinées, et il a, pour défendre ses frontières, non des mercenaires, mais des

soldats pénétrés de leur devoir. Comparez la France d'aujourd'hui à la France du moyen âge, et vous sentirez aussitôt tout ce dont vous êtes redevables à ceux qui vous ont précédés.



La patrie, voyez-vous, c'est le lien qui nous rattache aux ancêtres. Les nations, comme les individus, ont leurs vertus et leurs faiblesses, et l'histoire vous a appris que dans la vie des Etats toute action a sa récompense, mais que toute faute se paye tôt ou tard. Profitez des leçons du passé, remplissez bien vos obligations d'hommes et de Français, et vous transmettez à vos successeurs le patrimoine national amélioré et embelli. N'écoutez pas les insensés qui prêchent dans la langue même de la patrie l'indifférence pour la patrie et la désertion du drapeau : vous ressembleriez à ces fils méchants et ingrats qui battent leur mère, oubliant qu'ils lui doivent tout ».

Librairie Classique ARMAND COLIN ET Cie :

« Avant-propos

Ce livre est destiné à la jeunesse des Ecoles...j'ai groupé de nombreux récits authentiques, choisis autant que possible dans les temps les plus proches de nous.

En apprenant aux enfants les misères endurées par nos soldats français, prisonniers de l'Allemagne, en leur parlant des souffrances de la Patrie, en répétant à chaque page ce que nous a coûté l'invasion allemande, j'ai voulu toucher leur cœur et fortifier en eux **l'amour du pays** ».



Textes des plus intéressants et précis. Que peut on lire alors dans ces mêmes ouvrages dès la fin de la première guerre mondiale ?

Une profonde refonte des livres est entreprise, voici donc ci-après quelques exemples. Ces livres formeront nos futurs citoyens soldats pour le deuxième conflit mondial.

Editeur ANDRE Fils :

« Importance de l'éducation du peuple.

Pour que de nouveaux progrès de toutes sortes puissent être accomplis dans le domaine politique comme dans le domaine social, il importe que le peuple soit instruit. Tous les enfants qui fréquentent l'école participeront un jour à l'exercice de la souveraineté nationale : ils seront citoyens et cette qualité leur imposera de grands devoirs... Il faut être instruit pour se former une opinion raisonnable sur toutes les questions qui intéressent le pays et il faut être instruit surtout pour être tolérant, pour admettre qu'on peut se tromper, que les autres peuvent avoir raison et qu'en tous cas il faut toujours respecter les opinions d'autrui.

Une instruction solide permet de suivre les discussions avec fruit, de lire les journaux avec intelligence, de savoir discerner en toutes circonstances les véritables intérêts de la patrie. Elle permet de bien connaître et de bien comprendre les lois que le pays s'est librement données et de leur obéir joyeusement, même lorsqu'elles froissent un peu notre intérêt, au bénéfice de l'intérêt général.

Etudiez donc avec ardeur pendant votre jeunesse. Apportez surtout vos soins à l'étude de l'histoire de France. Mieux vous connaîtrez votre pays, et plus vous l'aimerez et serez décidés à le servir comme il le mérite. Vous profitez des leçons du passé en évitant les fautes qu'ont pu commettre nos devanciers et vous aurez aussi l'ardent désir de ne pas oublier ce qu'on fait pour vous vos aïeux en même temps que la volonté de contribuer pour votre part au progrès de la patrie et de l'humanité ».

Librairie ARMAND COLIN :



LA GUERRE DE TRANCHÉES.

« Le 4 septembre 1870, la République a été rétablie. La République nous a donné toutes les libertés. Elle a fait faire de grands progrès à l'éducation nationale. Elle protège le travail et les travailleurs.

La République est pacifique ; mais elle fait respecter nos droits et notre honneur. Elle l'a prouvé en défendant victorieusement la France, attaquée par l'Allemagne en août 1914 ; la Grande Guerre (1914-1919) s'est terminée par le retour à la mère-patrie des territoires annexés d'Alsace et de Lorraine ».



Les années 30 apportent leurs lots de vérités, à suivre donc...

Librairie HACHETTE :

« Le rôle du financier :

L'ampleur des entreprises industrielles et commerciales nécessite une concentration énorme de capitaux. Les industriels font donc appel à l'épargne privée. Ils le peuvent parce que celle-ci s'est prodigieusement accrue depuis 1870. Les groupements économiques ont donc partie liée avec les groupements financiers, particulièrement avec les grandes banques. On a vu comment, dès le Second Empire, s'était développée cette forme d'association de capitaux que l'on appelle la société par actions. Les sociétés par actions sont loin de représenter le dernier termes de la concentration des capitaux. Entre les chefs d'entreprise il se forme parfois des ententes – les cartels- qui réglementent les conditions de production, de vente et d'achat. Il arrive aussi que l'une des nombreuses entreprises qui fabriquent des produits similaires impose son autorité aux autres : une telle association est un trust. Le trust de l'acier fondé aux Etats-Unis en 1900 possédait un capital de plus de sept milliards de Francs-or. Les trusts visent à accaparer le marché et à vendre au prix qui leur plaît. Sociétés anonymes, cartels, trusts , montrent le rôle du financier et l'importance du capitalisme.

Le développement du capitalisme n'est pas sans avoir parfois de graves répercussions sur la vie politique : Les gouvernements ont souvent besoin de l'appui des banques, et les finances peuvent ainsi imposer à un Etat la politique qui leur est favorable.

Solidarité et concurrence :

La vie économique moderne a ainsi créé entre tous les pays, même les plus éloignés, des liens multiples qui les rendent de plus en plus étroitement solidaires... Cependant la vie

moderne, qui développe entre les nations la solidarité , développe aussi entre elles la concurrence et les conflits...

Les hommes cependant aspirent à la paix. Ils savent que la guerre dont les progrès de la science multiplient, comme à plaisir, la puissance destructrice, n'accumule pas seulement les deuils et les ruines sur des pays entiers, mais qu'elle est aussi, pour la vie spirituelle des peuples, la suprême menace de mort ».

Nous pourrions ainsi remonter, grâce aux manuels, le temps en passant de la guerre froide à nos jours, malheureusement pour nous ces livres ne sont pas tombés dans le domaine public.

Mais chacun peut se faire une opinion en regardant les manuels scolaires actuels. Pour celui qui sait lire entre les lignes, il n'est pas très dur, je pense, de comprendre la ligne suivie par les « biens pensants » et le politiquement correcte.

Quel type de citoyen veut on former ?

Sommes-nous d'accord avec le système ?

A chacun sa réponse...

Invitation à la réflexion :

Le moteur de notre histoire française et les changements obtenus, l'on été souvent à l'initiative de mouvements du peuple. En effet tous les pouvoirs en place qui n'ont pas voulu voir les faits et ont préférés croire qu'ils ont muselés la rébellion à coup de répression ou de « cadeaux », en quelque sorte le bâton et la carotte, en ont été pour leurs frais.

Et pourtant, à l'instar du corps humain, la douleur n'est que le signe avant coureur de la maladie ou d'une blessure, on ne soigne pas le mal en faisant taire seulement la douleur.

Nombre d'observateurs définissent comme tel la position actuelle de notre pays, souvent les propositions avancées par nos politiques ne seraient destinées qu'a soigner la douleur sans toucher aux racines du mal. Est ce une bonne analyse de la part de ces observateurs ?

Citons maintenant deux extraits de textes :

Le premier, qui s'il se réalise, n'apporterait dans un premier temps que souffrances et destructions, même si une solution positive devient possible par la suite :

« La République résulte d'une simple proclamation, conséquence de l'insurrection populaire. L'organisation de suffrages est affaire de fonctionnement. La légitimité de la République est dans la révolution ».

Louis BLANC

Peut on en arriver à cette extrême ?

Le deuxième qui n'est ni de gauche, ni de droite et est pourtant l'essence même de nos valeurs républicaines :

Actuellement, notre constitution dit :

Constitution du 4 octobre 1958

Titre I – De la Souveraineté

Art. 2.

Son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Peut on dire que ce socle de la république est effectivement appliqué de nos jours ?

Maintenant chacun est libre de penser à sa guise et sera seul devant son bulletin de vote. De toute façon un pays en attente de gouvernement est faible et sans réel pouvoir. Il est grand temps que tout redémarre et ceci quel qu'en soit le résultat final.

Pour finir, certains diront que nous sommes bien loin de la fortification, qu'ils s'en détrompent, car économie, politique et défense nationale sont en fait les pièces d'un même puzzle. En effet des décisions de nos élus découlera toute la future politique de défense. Il ne faut jamais perdre de vue que l'histoire est une matière vivante et par la même en mouvement. Le citoyen d'aujourd'hui est donc bien l'acteur de l'histoire de demain

J.M GRATIANNE

Photo, gravures, collection J.M. GRATIANNE

